Une affaire de meurtre relancée grâce au détective privé Marc Eterno

Gilles Tourny, accusé de l'assassinat de son voisin depuis 2016, n'est plus mis en examen. La justice a en effet décidé, le 20 septembre, de placer le retraité sous l'unique statut de témoin assisté. Ce rebondissement, il le doit en partie au travail d'un détective privé de Chalon-sur-Saône.

Châteaumeillant, petite commune de 2 000 habitants entre Montluçon et Châteauroux, la famille Tourny peut souffler. Gilles, le père, âgé de 73 ans et atteint d'une maladie neurodégénérative, n'est plus le principal suspect d'une affaire de meurtre défrayant la chronique depuis 2016. C'est pourtant lui qu'un directeur d'enquête a rapidement pointé du doigt pour expliquer la mort par balles de Fernando Mourao. Les deux hommes, voisins, étaient pourtant liés par une forte amitié, même si Gilles avait eu le tort de s'aventurer sous les draps de la femme de Fernando. Par vengeance, Fernando avait donc fait de même avec Simone, l'épouse de Gilles. L'éponge était passée depuis longtemps, les faits datant de 30 ans.

Quatre mois de prison pour Tourny

Rapidement après le meurtre de Mourao, le directeur d'enquête décide de multiplier les écoutes téléphoniques



Marc Eterno est détective privé, spécialisé dans le volet criminaliste, à Chalon-sur-Saône. Photo Richard Montavon

auprès des habitants de Châteaumeillant. Et une conversation est interceptée. Au bout de la ligne, c'est Simone qui fait part de sa crainte d'être mise en cause, avec Gilles, en raison de cette banale histoire de coucherie. Le gendarme en charge des investigations s'engouffre alors dans la faille et fait de Gilles Tourny un suspect très crédible. Le retraité est mis en examen

pour le meurtre de son voisin et incarcéré. Après quatre mois de détention, il recouvre la liberté et entame, avec ses proches, le combat d'une vie : celui d'être blanchi par la justice.

La mission du détective, lancer une enquête de voisinage

C'est ainsi qu'en 2017, Marc Eterno, détective privé installé à Chalon-sur-Saône, signe son entrée dans le dossier. Sa mission, intervenir en tant que criminaliste. Il repart de zéro et commence par la base. Sur place à Châteaumeillant, il débute donc par une classique enquête de voisinage et ne tarde pas à récolter les premiers fruits de son travail. « Une voisine me dit que la veille (du crime, NDLR), elle a vu un homme faisant une sorte de

repérage, dans le champ derrière la maison de Mourao, et qui part en courant quand elle le voit », indique Marc Eterno. Un premier doute s'installe. Pourquoi Tourny aurait-il repéré des lieux qu'il connaît comme sa poche pour v habiter depuis des décennies ? Sous l'impulsion du détective, de nouvelles analyses génétiques sont également demandées et mettent en évidence l'ADN de deux autres personnes. Une femme, mère d'un enfant illégitime de Mourao. et son compagnon, déjà auteur de menaces de mort à l'encontre de ce dernier. Fernando Mourao venait en effet d'entamer une procédure pour obtenir une garde partagée.

Aller vers un non-lieu

Des traces de poudre, toujours au début de l'affaire, ont également été retrouvées sur les vêtements du couple. « Soi-disant après avoir tué un renard », indique Marc Eterno, dubitatif face à cet argument.

Mercredi 20 septembre, Gilles Tourny a donc troqué son statut de mis en examen, fait très rare dans le monde judiciaire, pour celui de témoin assisté. Une première victoire pour la famille et le détective chalonnais qui doit en appeler une deuxième. « Le but, c'est d'obtenir le non-lieu », lâchet-il clairement. Gilles Tourny serait alors blanchi pour de bon.

• Richard Montavon